

Galerie Confluence
45 rue de Richebourg
44 000 NANTES

galerie
confluence

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Un projet d'exposition pensé par la galerie Confluence et la galerie RDV



Sara IMLOUL, *Les sœurs tableau*, 2014.



Frédéric MALETTE, *Héliogable*, 2015.

Sara IMLOUL
Das Schlöss

13 janvier – 11 février

LA GALERIE CONFLUENCE

La galerie Confluence a été créée en 2004.



- Seul espace d'exposition de la photographie contemporaine à Nantes
- Médiateur culturel de promotion et de sensibilisation à l'image contemporaine

Depuis la création de l'association, notre projet artistique principal est de réaliser une programmation d'expositions collectives et monographiques associant à de jeunes auteurs, des artistes de renom, de soutenir et promouvoir les talents à découvrir et d'offrir une visibilité de la création photographique contemporaine nationale et internationale.

Notre réflexion vise à affirmer que ce n'est ni le style, ni le choix d'un sujet qui détermine notre ligne artistique, mais l'accent mis par l'artiste sur le propos qui sous-tend l'image et sur le regard qu'il nous fait porter sur le monde. Nous organisons également tout type d'événement autour de la photographie (rencontre d'éditeurs, rencontre d'artistes, conférences...) en partenariat avec d'autres structures.

D'abord situé sur le quai de Versailles, l'espace d'exposition est maintenant situé rue de Richebourg, en plein cœur du centre-ville de Nantes.



En 10 ans, le projet de Confluence s'est étoffé et précisé, avec l'ambition claire de mettre en place une action de médiation autour des expositions. Il s'agit concrètement de créer des temps d'expérimentation de l'image photographique à travers des visites commentées.

Par le biais de temps consacrés spécifiquement à l'accueil des jeunes publics, il est primordial de leur donner des clés pour les accompagner dans leur approche à l'image.

S'intéresser, regarder, comprendre, échanger, questionner, apprendre... Notre objectif est de former des « regardeurs », expliquer aux jeunes comment les images sont pensées et comment affiner le regard que l'on pose sur elles.

AUTOUR DES VISITES

L'espace d'exposition est composé de deux salles où est montré le travail d'un ou plusieurs artistes.

Les groupes sont accueillis par une médiatrice culturelle en semaine sur rendez-vous :

Elise RUIBA, coordinatrice et médiatrice culturelle

e.ruiba@galerie-confluence.fr

06 76 66 14 49

La galerie Confluence travaille avec tous types de groupes scolaires : de l'école primaire au lycée ainsi que des étudiants.



- Visite commentée et accompagnée (45 min. environ)

Avec ou sans carnet pédagogique à l'appui, il s'agit de faire un tour de l'exposition avec des explications détaillées sur la discipline photographique, l'artiste et le travail montrés.

- Présentation à l'école

Il est possible pour la médiatrice culturelle de se déplacer jusqu'à vous avec des supports visuels afin de présenter l'activité de la galerie Confluence et/ou le travail photographique présenté à un moment précis dans l'espace d'exposition.

La visite peut être préparée ou prolongée en classe par des activités transdisciplinaires.

Réflexions autour de l'exposition : le médium photographique, le portrait, la famille, l'intime...

LA GALERIE RDV

Après l'aventure de la galerie *Ipsa Facto* à Nantes, lieu important pour la création et les plasticiens, un de ses membres fondateurs - Jean-François Courtilat, artiste - décide de créer la galerie RDV. Ouvert en 2007, l'espace d'art contemporain RDV se consacre à la création contemporaine, proposant un espace audacieux et ouvert à tous, qui se veut propice aux découvertes et aux échanges autant pour les artistes que les publics.

RDV propose chaque année une programmation d'expositions collectives et monographiques, dont certaines hors les murs, et participe à divers événements artistiques.

RDV est un espace adapté aux exigences des pratiques actuelles (espace important, bonne visibilité en raison de son emplacement : cœur du vivier culturel nantais, proche de la gare Nord et de structures artistiques identifiées).

RDV, c'est aussi un lieu non pas commercial mais un espace expérimental pour les différents acteurs de la scène des arts plastiques. La programmation couvre différentes facettes de l'art contemporain, en présentant des artistes de renom, mais également des artistes émergents européens et internationaux. Des cartes blanches sont données régulièrement à des commissaires d'exposition mais aussi à des artistes pour des expositions engagées.

Se voulant témoin de la richesse et de la diversité de la production contemporaine, l'espace RDV initie de multiples liens avec des structures plus ou moins proches sur le plan géographique et dont les lignes artistiques convergent. Ces liens, qui se manifestent concrètement par le biais d'échanges d'expositions, génèrent une véritable dynamique avec d'autres territoires et permettent de présenter autant d'artistes locaux qu'internationaux.

Proche des artistes, RDV se construit également selon son public. Repérée par les grandes instances publiques, la galerie est suivie par un public initié et en partie de professionnels de l'art contemporain. Toutefois, l'association porte les valeurs d'un service public et œuvre à rendre la création plastique plus accessible à tous.

RDV est un lieu pour accueillir le public, l'informer et lui montrer la richesse et le dynamisme de l'art contemporain.

Militant pour la reconnaissance des droits des plasticiens, RDV est membre de la FRAAP (Fédération des Réseaux et Associations d'Artistes Plasticiens) et du Pôle Arts Visuels des Pays de la Loire.

AUTOUR DU PROJET « PAGE BLANCHE / CHAMBRE NOIRE »

La galerie Confluence et la galerie RDV s'associent pour vous présenter deux expositions en nuances de noir et blanc. La galerie Confluence présentera le travail photographique de Sara IMLOUL dans l'espace d'exposition de la galerie RDV au 16, allée Commandant Charcot et la galerie RDV présentera le travail d'illustration de Frédéric MALETTE dans l'espace d'exposition de la galerie Confluence au 45, rue de Richebourg.

L'année 2017 s'ouvre pour les Galeries Confluence et RDV sous le signe du partenariat et de la rencontre : en s'invitant mutuellement dans leurs espaces respectifs, les deux galeries veulent instituer à la fois une circulation du public propice à de nouvelles découvertes et un écho entre les pratiques artistiques, en l'occurrence celles du dessin et de la photographie.

Page blanche et chambre noire : ce titre rassemble les dessins de Frédéric Malette et les photographies de Sara Imloul, jeunes artistes qui oeuvrent tous deux en noir et blanc, choix esthétique qui leur permet d'explorer l'antagonisme et la complémentarité de l'ombre et de la lumière, la densité des formes et des signes, la mise à distance d'un réalisme de la représentation.

Chez Frédéric Malette l'atelier de dessin est le lieu d'une concentration de souvenirs, d'images, d'histoires qui s'inscrivent aussi dans le paysage le plus souvent désastreux de l'Histoire contemporaine : ruine civilisationnelle issue de la colonisation, éclatement des territoires et tourments des migrations, violence de l'autorité et déshumanisation généralisée.

Les moyens du dessin (tracé et effacement, précision et fragilité des formes, jeu sur l'apparition et la disparition des images, des visages) sont ici convoqués pour raconter le rapport d'un corps à l'Histoire et aux histoires qui le traversent. Artaud ou Bacon mais aussi Dante ou Pasolini sont les compagnons de route de l'artiste sur ce chemin où le dessin se confronte aux représentations du pouvoir, qu'il malmène pour leur extirper l'image d'une humanité à la fois défigurée et transfigurée.

Pour la photographe Sara Imloul, la chambre noire où apparaissent les images est l'espace réel d'une maison de famille où elle déploie des fictions et des tableaux symboliques qui empruntent à l'imaginaire surréaliste : collisions poétiques, troubles de la perception, rituels indéchiffrables sont ici le vocabulaire d'une recherche qui met en scène un lieu autant que les figures qui le traversent. Comme chez Frédéric Malette une défiguration s'opère mais dans un tout autre sens : les personnages masqués du théâtre photographique de Sara Imloul nous introduisent à un hors-temps qui rappelle les dédales des toiles de Magritte ou des récits d'Alain Robbe-Grillet. Comme chez un Ralph Eugene Meatyard, les figures familiales (Sara Imloul se met elle-même en scène avec des membres de sa famille) acquièrent alors une dimension onirique et universelle, elles deviennent les intercesseurs qui nous font franchir les portes du château, dont les espaces familiers à l'artiste accueillent un jeu métaphysique qui interroge notre rapport aux apparences et à la mémoire.

Bruno NOURRY

AUTOUR DE « DAS SCHLÖSS » DE SARA IMLOUL

Sara IMLOUL

Vit et travaille à Paris

C'est en découvrant la calotypie en 2008 que Sara IMLOUL, photographe française née en 1986, a l'idée de sa première série, *Le Cirque Noir* (2008-2011). Elle développe dès lors un processus photographique empreint de techniques anciennes et d'expérimentations personnelles qui lui permet de mettre en image son univers mystérieux et onirique.

Chaque objet chiné, chaque personnage mis en scène devant l'objectif de sa chambre noire contribuent à l'élaboration d'une poésie inquiétante.

Dans son laboratoire, l'artiste accorde un soin particulier aux tirages, pièces uniques, ouvragées à la main. Sara Imloul est fascinée par la relation charnelle entre matière et lumière, elle accorde une place prédominante au négatif : oeuvre brute (pour *Négatifs* en 2012) ou support de collage et dessin pour sa dernière série « *Das Schloss* » exposée à la galerie Polka à Paris ainsi qu'au festival des Rencontres d'Arles en 2015.

DAS SCHLOSS (Le Château)

Un lieu, une histoire, un huis clos. Une constellation familiale surréaliste.

J'ai eu envie de travailler dans ma maison de famille, en Lorraine. Installer ma chambre noire et les photographier, eux, moi, à ma manière. Comme je les pense, comme ils m'inspirent. Un travail intime sur une période d'un an. Comme une expérience entre deux mondes, une introspection à travers l'oeil photographique.

Faire des images où mon grand-père, ma mère, ma tante, ma cousine et moi-même serions mis en scène à travers des compositions symboliques. Placer des éléments dans ces "tableaux", dessins, collages, comme des symboles. Les lettres d'un alphabet à déchiffrer. Les séquences d'un cinéma personnel en noir et blanc. Jeux de rôles, jeux de matières, pour troubler la perception des corps, des espaces et surtout, troubler la frontière entre projection et réalité.

Qui est derrière ce masque ? Qui joue le rôle de qui ? La maison est devenue l'écrin, la boîte crânienne où se formaient les cadavres exquis de mon imaginaire."

Sara Imloul, 2014

(...) « Finalement, pas plus que cette vaste demeure n'est identifiable, les différents personnages que l'on y rencontre ne peuvent être reconnus ou identifiés, car à chaque fois leurs visages sont en quelque sorte refusés, masqués, soit par des artifices propres à la mise en scène avant les prises de vue, soit après-coup lors du travail de dessin ou de collage que l'artiste effectue sur les négatifs de ses images. Comme s'il s'agissait en fait pour Sara Imloul, non pas de tenter de les représenter le plus objectivement possible, mais de leur faire jouer des rôles fictifs dans ce théâtre intime composé d'ombres et de lumières, de rêves et de souvenirs, de fantômes et d'introspections que devient Le Château à travers l'objectif de son appareil photographique. Comme s'il s'agissait aussi de complexifier, voire de troubler, la perception de son espace comme celle des corps qui y sont exposés.

Toutefois, bien qu'ainsi profondément marquées par le « fantastique » et le « mystérieux », ces images ne procèdent pas, loin s'en faut, d'une fuite hors du monde ou de sa réalité effective. Elles nous invitent au contraire à toucher et à nous confronter à son entièreté ou son intégrité. Tel est d'ailleurs sans doute le défi majeur de ce travail que de nous convier sur la ligne de front, sur la zone de contact, où le réel et sa part d'ombre, étrange, fantastique ou mystérieuse, ne s'excluent plus mais se recoupent et s'entre-pénètrent sans cesse en un point d'indistinction, porté ici à son incandescence. » (...)

Michel GAILLOT, extrait *Das Schloss*, Éditions Filigranes, 2015

AUTOUR DE « TELLE LA LUNE PRISE DANS LA GUEULE » DE FRÉDÉRIC MALETTE

Frédéric MALETTE

Telle la lune prise dans la gueule

Diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Lorient, Frédéric Malette vit et travaille maintenant à Nantes après avoir vécu à Québec puis à Lille. Il est représenté par la galerie Putman à Paris.

Le dessin est au cœur de la pratique de l'artiste, qu'il exerce d'abord sur petits formats avant d'être lauréat du Prix des arts plastiques de la Ville de Nantes en 2012. La mise à disposition d'un atelier lui permet alors de s'exercer sur grands formats et signe un tournant dans sa pratique.

Influencé par une enfance partiellement passée en Afrique noire, Frédéric Malette fait intervenir une réflexion brutale sur notre humanité, nos origines et nos pensées au gré de ses dessins, cherchant à activer une mémoire collective, au-delà de la stigmatisation.

L'artiste joue sur la distorsion des corps et la superposition des images, réinventant par exemple les icônes antiques. A travers ses portraits, Frédéric Malette souligne ainsi la complexité de la nature humaine, entre ses méandres et ses éclats. L'usage unique du crayon noir souligne cette dualité entre ombre et lumière.

« Dans un langage parfois pré-existant ou dans une esthétique intrinsèque à celle du dessin, j'insuffle sur le papier une projection de la crise d'identité que traverse notre société. Une liberté qui pose l'ambiguïté et une dichotomie essentielles, qui est celle de cacher et de révéler. Et dans une touche véritablement sombre, je mets en lumière le sublime de la condition humaine, sa fragilité, ses contradictions, ses paradoxes, ses aspects les plus créatifs à ceux les plus destructeurs.

Dans une manière assez précise de regarder notre monde, je saisis des images frappantes, des paysages, l'état de notre monde. Un rapport de la réalité dans sa relation à l'histoire donne un engagement autant politique que poétique de l'humanisme face à la folie contagieuse d'une société rationaliste.

En interrogeant ainsi notre présence, j'esquisse avec le dessin les contours de la relation avec autrui qui est constitutive de l'Homme qui fait tant peur à notre politique. »

Frédéric MALETTE, novembre 2016, Nantes.

PROPOSITION DE TRAVAIL AUTOUR DE L'EXPOSITION

L'intérêt de ce projet d'exposition est de pouvoir voir deux espaces d'exposition différents avec deux disciplines artistiques différentes. La galerie RDV est un espace d'art contemporain, elle montre plus fréquemment du dessin ou des installations. La galerie Confluence est spécialisée dans la photographie contemporaine. Une médiation sera réalisée dans chacun des deux espaces d'exposition avec un focus sur l'artiste invité par galerie.

Avec ce projet d'exposition, les deux galeries ont décidé de bousculer les habitudes et les frontières entre les arts. Les élèves pourront donc voir à la fois du dessin et de la photographie au cours de leur visite. L'idée est de confronter les deux médias et de pouvoir s'emparer de leurs principes de base.

Les deux artistes exposés présentent des œuvres en noir et blanc, il sera donc aussi important d'aborder cette grande thématique de l'Histoire de l'Art au cours des visites.

Proposition d'ateliers dans les espaces d'exposition : prendre des photographies des dessins de Frédéric MALETTE à la galerie Confluence et dessiner les photographies de Sara IMLOUL à la galerie RDV pour encore plus brouiller les frontières entre ces deux disciplines !

POUR ALLER PLUS LOIN...

- Atelier autour du noir et blanc à l'école :

Utilisation de matériaux de récupération (trouvés dans les journaux, les magazines, les publicités, les photocopies inutilisées à l'école...) en collage et de peinture pour réaliser un grand panneau uniquement en noir et blanc.

Exposition du 13 janvier au 11 février 2017

Vernissage le jeudi 12 janvier, à partir de 18H30 en présence des artistes

Exposition réalisée en partenariat avec la galerie RDV



Galerie Confluence
45, rue de Richebourg
44 000 NANTES

HORAIRES DE VISITE
du mercredi au samedi, 14H - 19H
ou sur RDV +33(0)6.99.43.65.66
contact@galerie-confluence.fr

VISITES GUIDÉE ET PÉDAGOGIQUES
sur réservation
+33(0)6.76.66.14.49
e.ruiba@galerie-confluence.fr

La galerie Confluence est soutenue par :

